

les Saints deviennent les dignes objets d'un culte strictement religieux, se rangeant sous la vertu dont l'objet spécifique est le culte de la Divinité. Ce culte déferé aux Saints est sans doute d'un degré inférieur à celui qui s'adresse directement au Créateur, à l'Etre suprême. Ce n'est par un culte de latrie revenant à dire à celui qui le reçoit: "Vous êtes le vrai Dieu, le premier principe, la fin dernière." Il lui dit seulement: "Vous êtes vraiment divin, parce que vous êtes uni à Dieu, associé à sa vie, parce que vous vivez en lui et qu'il vit en vous." Tel est le sens du culte de DULIE ou d'HYPERDULIE, rendu à ceux ou celles qui possèdent irrévocablement la vie de la grâce, après qu'elle est arrivée en eux à son développement final. Ceux auxquels il s'adresse ne sont pas, au sens rigoureux des mots, des dieux, des déifiés: nous nous contenterons de les appeler, conformément à l'étymologie, des divinités, des êtres divins.

Mais comment un être créé peut-il être élevé jusqu'à ces hauteurs divines?

Il n'y a et il ne peut y avoir qu'un seul Dieu. De même aussi le divin réel et proprement dit ne réside qu'en Dieu, dans ce Dieu unique. On en doit conclure que le seul moyen pour un être créé d'être fait Dieu, ou d'être fait simplement divin, c'est que Dieu se communique, s'unisse à lui soit substantiellement, soit accidentellement. En s'unissant à l'être humain de manière à lui tenir lieu de personne, Dieu réalisa un Homme-Dieu; en s'unissant aux âmes, pour y susciter une vie surajoutée et adventice, une vie surnaturelle, dont il est le principe et le terme, il les rend divines.

La vie de la grâce, vie surnaturelle, vie divine, est donc celle qui résulte de ce que Dieu, s'unissant à l'âme, se fait principe de vie. Je dis principe et non pas seulement cause première, comme il l'est de toute vie: principe interne, comme nous ne tarderons pas à l'expliquer plus au long. Et il faut entendre cela de Dieu en lui-même. Ce qui nous oblige au préalable à préciser le sens de cette expression: Dieu en lui-même.

III

DIEU EN LUI-MEME.

Dieu en lui-même se dit par opposition à Dieu reproduit dans ses effets, dans la ressemblance plus ou moins